

## PHOTOCHROMS (1890 - 1914)

Parmi les chercheurs amateurs et professionnels qui tentèrent de résoudre la question de la couleur, le français Léon Vidal est une personnalité importante de l'histoire de la photographie, il perfectionna la phototypie (l'art d'imprimer des reproductions photographiques) mais est surtout considéré comme étant le véritable inventeur de la photochromie avec son recueil « Trésor artistique de la France », album de photographies mises en couleurs d'après des épreuves monochromes.

A partir des travaux de Léon Vidal, le Suisse Hans Jakob Schmidt (1856-1924) combina lithographie et photochromie afin d'obtenir en série des clichés colorisés à partir de négatifs noir et blanc : la « chromophotolithographie ». La société Orell Füssli pour laquelle il travaillait déposa le brevet « Photochrom » en 1888 sans mentionner le nom de son ingénieux employé (ni de son prédecesseur français).

Même expliquées, les étapes du processus sont impénétrables ; retenons au moins que ce ne sont pas les couleurs originales du sujet qui apparaissent mais une colorisation interprétative du praticien en studio. Les couleurs des photochromes semblent irréelles à nos yeux parce que nous les comparons à celles que nous obtenons aujourd'hui. Mais ne paraissaient-elles pas fidèles, ou du moins acceptables en 1900 ? Comment dans cent ans jugera-t-on nos photographies ?

Nommée Photochrom Co (1888), la maison mère de Zürich fonde une filiale américaine, la Detroit Photographic Co (1895), puis devient Photoglob Co (1896) en fusionnant avec un autre studio zurichois. Dans toute l'Europe, les studios qui s'associent à elle doivent garder les secrets de fabrication et racheter un maximum de négatifs noir et blanc qui seront exploités en couleurs. Quand il le faut, Photoglob envoie ses propres photographes au bout du monde.

Exploité rationnellement, le domaine touristique est mis en coupe réglée par une production de séries thématiques : Exposition universelle de 1889, Riviera, Allemagne, Suisse (les paysages alpins représentent un quart de la production totale de Photoglob). L'Orient n'y échappe pas : Egypte, Terre Sainte pour les pèlerins ; l'Inde est spécialement destinée au marché anglais. La série américaine doit beaucoup à William Henry Jackson (1843-1942) à qui Photoglob racheta son fonds de négatifs avant de l'engager ; il devint en 1903 directeur de production de la filiale américaine. Ses photographies ont véhiculé l'imaginaire de l'Ouest, paysages du Colorado, impressionnants Indiens à plumes, et l'imaginaire du Sud, Mississippi, Nouvelle-Orléans.

Après la Guerre de 1914, les développements techniques et les coûts de production rendirent caduque la photochromie et l'activité cessa.